



N°3 JUILLET 2022 — CÔTÉ AXA

Le mag

LE MAGAZINE DES ACTIONNAIRES DU GROUPE AXA

Grand angle

Les enseignements du rapport de prospective 2022 — p.8

Entretien

Une stratégie de marque porteuse de sens — p.12

Marchés

Perspectives macroéconomiques — p.14

AXA pour vous

Retour sur l'Assemblée générale 2022 — p.16



Technologie et innovation

— p.4

Au cœur de notre métier d'assureur

« Inscrit au cœur de notre stratégie comme de notre raison d'être, le progrès nous pousse à constamment innover. »



FRÉDÉRIC DE COURTOIS, DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA FINANCE, DE LA GESTION DES RISQUES, DE LA STRATÉGIE, DE LA RÉASSURANCE CÉDÉE ET DES OPÉRATIONS

Mesdames, Messieurs, chers actionnaires,

Nous avons été ravis de vous retrouver lors de l'Assemblée générale d'AXA le 28 avril dernier, après deux éditions à distance. Ce moment privilégié de dialogue nous a permis d'échanger autour de l'excellente performance d'AXA réalisée en 2021 et de réaffirmer notre confiance à atteindre les objectifs de notre plan stratégique Driving Progress 2023.

Le progrès, c'est ce qui nous anime au quotidien, à la fois en tant qu'assureur, investisseur et entreprise responsable. Inscrit au cœur de notre stratégie comme de notre raison d'être, il nous pousse à constamment innover pour toujours mieux accompagner nos clients et la société vers un avenir durable. Depuis 2021, l'Indice AXA pour le Progrès, composé de sept indicateurs, nous permet de suivre et de piloter nos avancées sur ces sujets de manière concrète.

Nous avons souhaité, dans ce troisième numéro de Côté AXA, mettre en lumière l'une des sources de progrès : nos initiatives

en matière d'innovation. Environnement, recherche scientifique, parcours médicaux, ou encore agriculture régénératrice, le Groupe agit pour le progrès à plusieurs niveaux et dans de nombreux domaines autour de deux grandes priorités : la santé et le climat. Nos dernières innovations ont été présentées au public lors de la 6^{ème} édition de VivaTech à Paris, le grand rendez-vous annuel consacré à l'innovation technologique. À cette occasion, AXA a également annoncé le lancement d'une plateforme commerciale numérique inédite, la Digital Commercial Platform (DCP), afin de développer pour ses clients entreprises des offres à forte valeur ajoutée et des services de protection sur mesure, en s'appuyant sur l'analyse en temps réel des données.

Nous vous invitons à découvrir l'ensemble de ces innovations tout au long de votre magazine. Nous vous remercions de votre fidélité et vous souhaitons, chers actionnaires, une bonne lecture. ■

INTERNATIONAL

25/03/2022

Le point sur nos actions en Ukraine

Dès le début du conflit, AXA a condamné l'invasion de l'Ukraine et appliqué l'ensemble des sanctions décidées au niveau international. Par ailleurs, le Groupe a stoppé toute nouvelle souscription d'affaires d'assurance et tout renouvellement concernant des actifs appartenant à des Russes ou situés en Russie, et cessé tout nouvel investissement dans des actifs russes. Entre autres initiatives de solidarité, AXA a également fait un don de 6 millions d'euros aux ONG travaillant en Ukraine et dans les pays voisins pour soutenir les populations civiles et les réfugiés.

RÉASSURANCE

10/05/2022

AXA SA a obtenu son agrément en qualité d'entreprise de réassurance

L'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) a délivré son agrément à AXA SA, la holding du Groupe AXA, en qualité d'entreprise de réassurance. Cette autorisation réglementaire permet de finaliser la fusion entre AXA SA et sa captive de réassurance, AXA Global Re. Cette transformation, qui vise à améliorer la fongibilité du capital dans l'ensemble du Groupe, conformément à sa politique de gestion du capital, devrait générer 2 Md€ de trésorerie supplémentaire d'ici 2026.

INDICATEURS D'ACTIVITÉ

Indicateurs d'activité du 1^{er} trimestre 2022

31,3 Md€

+ 1 %
vs T1 2021

Chiffre d'affaires
du T1 2022

224 %

+ 7 points
vs 31/12/2021

Ratio de solvabilité II
au 31/03/2022

05/05/2022

Une croissance de qualité au premier trimestre 2022

Dans un contexte toujours incertain lié aux tensions géopolitiques internationales, AXA a enregistré un chiffre d'affaires de 31,3 milliards d'euros sur le premier trimestre 2022, en hausse de 1 % par rapport au premier trimestre 2021. Cette hausse a été portée par un excellent mix d'activité et un environnement tarifaire toujours favorable dans l'ensemble des zones géographiques. La croissance du chiffre d'affaires a été soutenue sur l'ensemble des lignes génératrices de résultats techniques et de commissions, notamment l'assurance santé (+ 6 %), les unités de compte (+ 5 %) et l'assurance entreprises (+ 4 %, hors AXA XL Réassurance). En prévoyance, la croissance s'élève à 3 %.

Le bilan d'AXA demeure très solide avec un ratio de solvabilité II à 224 %, en hausse de 7 points par rapport à fin 2021.

LIVE PROGRESS

13/04/2022

Un webinaire live pour le lancement du rapport intégré 2021



LIRE LE RAPPORT
INTÉGRÉ 2021

ET REVOIR
LE WEBINAIRE

C'était une première. Pour accompagner la publication de son rapport intégré, AXA a organisé le 13 avril dernier un webinaire autour des femmes et des hommes d'AXA qui déploient des solutions concrètes porteuses de progrès. Cinq des 24 porteurs de projets interrogés dans le rapport intégré d'AXA sont venus échanger avec Denis Duverne, alors encore président du Conseil d'administration d'AXA, et Ulrike Decoene, directrice de la communication, de la marque et du développement durable du Groupe. Cet événement a permis de mettre en lumière les actions menées au quotidien par les collaborateurs d'AXA pour mieux accompagner leurs clients et guider la société vers un avenir plus durable.

Innovater pour mieux protéger

Du 15 au 18 juin 2022, AXA était une nouvelle fois présent à VivaTech, le salon international dédié à la technologie et à l'innovation. Durant ces quatre jours, le Groupe a présenté ses dernières innovations dans les domaines de la souscription, la santé et le climat.

Photo : Thomas Buberl, directeur général d'AXA, lors de VivaTech 2022.

Innovater pour créer des solutions utiles à tous, accessibles via des parcours simples et transparents, constitue l'une des priorités d'AXA et la déclinaison concrète de ses engagements vers un monde plus juste et plus durable. Constamment, le Groupe cherche à enrichir ses offres, à créer des écosystèmes innovants et à déployer de nouvelles expertises en s'appuyant sur ses 149 000 collaborateurs et agents à travers le monde. Dans un environnement en perpétuel mouvement, où les risques se complexifient, changent de nature et prennent un caractère systémique, l'innovation constitue aussi un levier permettant d'assurer une protection plus efficace grâce à l'émergence de nouveaux outils et services. L'innovation numérique est d'ailleurs au cœur de l'ambition de positionner le Groupe comme partenaire de ses clients en leur apportant des services à forte valeur ajoutée, au-delà des produits d'assurance.

Avec un stand de 275 m², AXA était présent lors de la 6^{ème} édition de VivaTech, le salon annuel dédié à l'innovation et à la technologie qui se tenait du 15 au 18 juin à Paris Expo Porte de Versailles. Le Groupe a présenté ses innovations technologiques dans trois domaines stratégiques : la souscription, la santé et le climat.

16 entités AXA étaient représentées et ont animé 43 conférences et tables rondes sur des thèmes variés (intelligence artificielle, médecine prédictive, métavers...). À l'occasion de cet événement, AXA a annoncé le lancement de sa Digital Commercial Platform (DCP), une nouvelle plateforme numérique de services aux entreprises. Retour sur quatre jours riches en échanges.

Digital Commercial Platform (DCP) : l'innovation au service des entreprises

Renforcer la protection de ses clients grâce à une solution innovante globale, telle est l'ambition de la Digital Commercial Platform (DCP). En tant que leader mondial de l'assurance des entreprises, le Groupe a pour ambition de développer pour ses clients professionnels des offres à forte valeur ajoutée et des services de protection de pointe en s'appuyant sur l'analyse des données en temps réel collectées par satellites, drones et capteurs. Cette innovation est le fruit de deux initiatives complémentaires :

- AXA Smart Services Platform, un réseau fournissant des informations pour améliorer la connaissance, la prévention et la capacité de gestion des risques. Cet outil est destiné à la fois aux clients professionnels d'AXA et aux utilisateurs internes.
- AXA Climate, un écosystème ouvert fondé sur la science, les données et la technologie, qui fournit aux clients professionnels et institutionnels du Groupe une large gamme de services (formation, conseil, assurance, financement...).

DCP s'inscrit pleinement dans la stratégie Driving Progress 2023 visant à la fois à améliorer l'expérience client et à renforcer les performances de souscription.



Le stand et l'équipe DCP à VivaTech.

« Nous sommes à un point de bascule dans notre stratégie d'innovation. Nous voulons désormais intégrer un écosystème complet de services axés sur les données à travers nos marchés clés, alignés sur nos principales priorités stratégiques. La Digital Commercial Platform est l'un des symboles de cette stratégie, tout comme la Digital Healthcare Platform que nous avons lancée avec succès l'année dernière en Europe. Ces deux initiatives marquent une nouvelle étape dans notre ambition visant à améliorer en permanence nos offres et services pour nos clients. »

Georges Desvaux —
directeur de la stratégie et du développement

//// //// VIVATECH 2022 //// ////

300 000

visiteurs en digital

91 000

visiteurs en présentiel

3 milliards

de vues sur les réseaux sociaux



Les équipes d'AXA à VivaTech 2022. Au centre : Frédéric de Courtois et Georges Desvaux.

AXA SMART SERVICES, UN OUTIL DE POINTE FACE AUX PHÉNOMÈNES CLIMATIQUES

Une des premières applications d'AXA Smart Services, concerne la prévention de certains risques climatiques. Le modèle est déjà opérationnel pour prédire en temps réel l'imminence de feux de forêt grâce aux données météorologiques et aux images collectées par satellites ou par drones. Ces informations permettent de définir précisément la zone concernée, la vitesse de déplacement du feu ou encore la composition de la fumée émise par l'incendie. Il en ressort une carte des risques, mise à jour en temps réel.

Le but est de permettre aux entreprises de connaître précisément leur exposition au risque de feu, afin qu'elles puissent prendre des mesures préventives, comme par exemple adapter la végétation environnante des sites les plus exposés. En cas de risque imminent, AXA suggérera à l'entreprise de prendre des mesures de protection.

Le système est également en cours de développement pour la prévention des tempêtes et des inondations, deux phénomènes dont la fréquence et la force risquent d'augmenter dans les prochaines années. Cette solution numérique de prévention des risques sera commercialisée à partir de la fin de l'année auprès des entreprises.

Digital Healthcare Platform (DHP) : une expérience de santé personnalisée

Si la santé est plus que jamais au cœur des préoccupations, l'expérience de soin est encore loin d'avoir la fluidité d'un parcours d'e-commerce. Pourtant trois Français sur quatre sont disposés à communiquer par les canaux numériques, de manière plus ou moins automatisée, avec leur praticien ou leur professionnel de santé habituel, et 81 % des médecins sont convaincus des bienfaits de la santé connectée pour la qualité des soins apportés. La santé est particulièrement concernée par la révolution du numérique, aussi bien dans le domaine de l'accès aux soins (téléconsultation, dont l'usage s'est démocratisé avec la pandémie) que dans ceux du suivi des patients, de la prévention et de la gestion des maladies chroniques comme le diabète.

En tant que référence en matière de santé, AXA propose des solutions innovantes qui permettent d'accompagner la digitalisation du secteur médical et d'améliorer l'expérience du client qui devient acteur de sa propre santé. Lancée fin 2020 en Europe, la Digital Healthcare Platform, la plateforme numérique de soins de santé développée en partenariat avec Microsoft, en est une parfaite illustration. L'ambition est de construire un écosystème de santé inédit à architecture ouverte pour simplifier les parcours des clients et leur proposer une expérience personnalisée à partir d'une plateforme unique. La force de cette infrastructure numérique est de connecter l'ensemble des offres et services de santé d'AXA ou de ses partenaires pour créer des parcours intelligents. En Italie – l'un des premiers pays à avoir déployé la solution – chacun peut profiter de webinaires de sensibilisation ou se connecter à un service gratuit d'analyse des symptômes. Sur la base des résultats, les utilisateurs sont dirigés vers un système de recherche qui les oriente vers le centre de soins le plus adapté en fonction de leur état de santé, de la localisation, du coût, etc. S'ils deviennent clients d'AXA, ils pourront poursuivre leur parcours sur cette même interface : gérer leurs remboursements, accéder à un service de livraison de médicaments et voir les résultats de leurs examens. Ces services étaient déjà disponibles dans six pays en 2021.

AXA Climate au service des acteurs de la transition écologique

La mission d'AXA Climate est de créer des produits et des solutions innovantes pour accompagner la transition écologique au sein des entreprises, initialement via des produits d'assurance paramétrique contre les phénomènes climatiques puis progressivement à travers des missions de conseil avec AXA Climate School.

AXA Climate a développé des outils technologiques de pointe permettant notamment de modéliser les risques climatiques afin d'aider ses clients à mieux s'en protéger. L'assurance paramétrique, qui verse des indemnités en fonction de « déclencheurs » spécifiques (une baisse prolongée des précipitations, par exemple, ou des vents au-dessus d'une certaine vitesse), en fait partie. AXA utilise déjà largement l'assurance paramétrique pour protéger le secteur agricole, et le Groupe étudie aujourd'hui les moyens d'étendre cet outil à la prévention des feux de forêt. Par l'intermédiaire d'AXA XL, il envisage également d'assurer les mangroves, qui constituent une barrière côtière naturelle contre les tempêtes et les ondes de marée. En assurant les « infrastructures vertes » comme les forêts tropicales et les mangroves, qui offrent une protection naturelle contre les conditions météorologiques extrêmes et les effets du changement climatique, l'assurance paramétrique permet par extension de protéger la biodiversité.

AXA Climate a lancé en avril 2021 AXA Climate School, une activité de formation et de conseil pour aider les entreprises clientes et leurs collaborateurs à mieux appréhender la transition climatique et pour leur donner les moyens de s'y adapter en leur proposant des solutions concrètes. En un an, AXA Climate School a conçu une centaine de modules de formation courts destinés à comprendre, d'une part, les fondamentaux scientifiques de la transition durable (climat, biodiversité) et, d'autre part, les moyens de s'adapter à cette transition au quotidien dans son métier avec des modules ciblés (RH, IT, achats, juridique, etc.). AXA Climate School compte aujourd'hui une trentaine de clients grands comptes (dont AXA) pour un total de 3 millions d'apprenants. ■



Frédéric de Courtois sur le stand Climate School.



Ulrike Decoene lors des présentations des lauréates de « Tech For Women. »

AXA PARTENAIRE DU PRIX « TECH FOR WOMEN »

Pour la deuxième année consécutive, le think tank Marie Claire Agir pour l'Égalité a reconduit son prix « Tech For Women », en partenariat avec AXA. Cette initiative vise à récompenser les meilleurs projets entrepreneuriaux destinés à améliorer la vie des femmes dans leurs cadres professionnel et personnel, en matière de santé et de bien-être.

Sélectionnées parmi des dizaines de projets, les sept start-ups finalistes ont été invitées sur le salon VivaTech lors de la journée du 17 juin afin de présenter leurs initiatives devant un jury composé entre autres d'Ulrike Decoene, directrice de la communication, de la marque, et du développement durable d'AXA, et de Valérie Leselbaum, directrice relations médias, influence et réputation d'AXA France.

Les prix seront décernés à l'UNESCO en octobre 2022 lors de la Journée d'Appel pour l'Égalité, qui viendra clôturer les travaux du think tank Marie Claire Agir pour l'Égalité. Les lauréats bénéficieront ainsi d'une large visibilité auprès du grand public et des professionnels du secteur.

Rapport de prospective 2022

Urgence climatique : les technologies sont-elles la clé ?

Dans sa quatrième édition, le Rapport AXA Foresight explore les différentes dimensions du progrès dans le but de mieux évaluer les défis et opportunités à venir. Il associe le progrès aux grandes mutations sociétales et questionne en particulier le rôle des technologies face aux défis environnementaux : peut-on compter uniquement sur elles pour apporter des solutions ? Ou doit-on également revoir nos comportements ? Éléments de réponse.

CHIFFRES CLÉS

3

C'est le nombre de planètes Terre dont nous aurions besoin en 2050 pour maintenir nos modes de vie actuels, un calcul établi sur la base de l'ensemble des ressources que peut produire notre planète en une année¹.

75 \$

C'est le prix que doit atteindre la tonne de carbone d'ici 2030, selon le FMI, si nous voulons arriver au défi zéro émission nette en 2050. Son prix se situe aujourd'hui aux alentours de 30 à 60 \$, mais de gros émetteurs comme le Brésil ou l'Inde ne l'ont toujours pas tarifiée. La tarification du carbone incite pourtant fortement les pollueurs à réduire leur consommation².

¹ OnePlanetNetwork

² « Not Yet on Track to Net Zero - The Urgent Need for Greater Ambition and Policy Action to Achieve Paris Temperature Goals », IMF Climate Note 2021/005

Nous savons désormais que la neutralité carbone doit être atteinte d'ici 2050 pour éviter une catastrophe climatique et ses conséquences en cascade sur l'ensemble de la population mondiale. Mais les moyens de parvenir à cet objectif diffèrent selon les experts. Pour certains, la technologie occupe une place incontournable tandis que pour d'autres, il faut avant tout promouvoir la frugalité. Le Rapport AXA Foresight 2022 présente ces différentes théories en développant deux scénarios alternatifs : dans le premier, la technologie est considérée comme un principe organisateur de la croissance, tandis que dans le second, elle joue un simple rôle d'outil au service d'une transformation profonde de nos sociétés qui passe avant tout par un changement des comportements. Deux scénarios qui présentent chacun des intérêts et des limites, volontairement schématisés pour alimenter les réflexions.

1

Scénario 1 : la croissance verte ou la théorie du « découplage »

Ce premier scénario parie sur la poursuite du modèle de croissance actuelle. Selon lui, il est possible d'allier croissance économique et protection de l'environnement pour créer un cercle vertueux. En modifiant les caractéristiques des produits et services, les innovations technologiques peuvent limiter leur empreinte carbone, sans pour autant réduire substantiellement la consommation et la production au niveau mondial. C'est ce que l'on appelle le « découplage ». Pour illustrer cette thèse, le rapport met en avant plusieurs innovations technologiques prometteuses, de la plus plausible à la plus ambitieuse. Voici les cinq premières :

- les biocarburants (biogaz, biodiesel...) produits à partir de matières premières végétales ou animales, qui constituent une alternative efficace aux carburants d'origine fossile ;
- les véhicules électriques, considérés comme le moteur de la croissance verte ;
- les jardins pluviaux et bassins écologiques, qui interceptent l'eau de ruissellement et agissent comme un filtre naturel des eaux pluviales polluées ;
- l'agriculture verticale en *indoor*, qui permet d'améliorer l'efficacité de la production d'aliments ou de médicaments grâce à une plus faible emprise au sol ;
- l'hydrogène vert produit par électrolyse de l'eau à l'aide d'électricité renouvelable, qui sert à alimenter les trains, les avions, les bateaux ou encore les voitures.

2

Scénario 2 : la décroissance ou la transformation profonde de nos modes de vie

Ce deuxième scénario estime insuffisant, voire risqué, de tout miser sur la technologie pour enrayer les effets du changement climatique. Réduire la pression environnementale et rétablir l'équilibre entre économie et monde vivant nécessitent de revoir à la baisse nos modèles actuels de consommation et de production, tout en réduisant les inégalités et en améliorant le bien-être de chaque citoyen. Ainsi, le défi zéro émission nette exigera de combiner à la fois nouvelles technologies, changements des comportements individuels et interventions étatiques.

Ce scénario cite notamment l'intelligence artificielle comme l'un des outils indispensables à la transition vers une économie bas carbone. Elle permet par exemple de mieux suivre et contrôler les émissions de CO₂ ou encore d'améliorer les prévisions et la gestion des catastrophes naturelles. La modification de nos comportements constitue un autre facteur capital de cette transition. Celle-ci passe par des gestes simples et applicables dès aujourd'hui : économiser l'énergie dans nos foyers en baissant par exemple la température de chauffage, réparer et réutiliser les objets du quotidien pour promouvoir une économie plus circulaire, réduire la consommation de viande... Les États ont également un rôle important à jouer à travers les investissements : on sait que les trois quarts des réductions des émissions de gaz à effet de serre proviendront des infrastructures, comme le remplacement des avions par des trains à grande vitesse.

Pourtant, à elles seules, ces mesures contribuent à peine à la trajectoire vers le zéro émission nette (moins de 5 % des émissions). Ce n'est qu'en les associant à des technologies à faible émission de carbone qu'elles permettront d'atteindre jusqu'à 35 % de baisse des émissions de CO₂. De plus, une décroissance planifiée dans les pays de l'hémisphère Nord permettrait aux économies les plus pauvres d'abandonner leur rôle imposé d'exportateurs de main-d'œuvre bon marché et de matières premières pour se concentrer sur la souveraineté, l'autosuffisance et le bien-être de leurs populations. Pour les tenants de la décroissance, c'est ainsi que ce scénario permettrait de réduire les inégalités observées actuellement entre les différentes régions du globe. ■

PROGRESS LAND

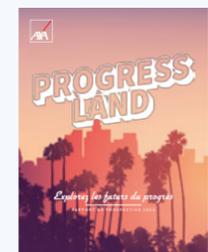
Explorez les futurs du progrès

L'équipe prospective d'AXA publie chaque année un rapport d'exploration mettant en lumière des transformations sociétales en lien avec les activités d'AXA. Cette publication a vocation à participer et à catalyser des débats avec des publics clés, comme des think tanks, des universitaires, des décideurs et des experts en prospective. Dans son rapport de prospective 2022, AXA propose une exploration des territoires du progrès à travers la « Vallée de l'entreprise », les « Jardins de la Transition », le « Village du Hashtag » ou encore la « Cité de la Santé mentale ». Progress Land a été conçu dans le but d'encourager une réflexion commune autour de la notion de progrès et, ainsi, de stimuler les initiatives concrètes pour construire ensemble un avenir durable.



« L'équipe prospective contribue à construire la vision d'AXA pour le futur, pour s'assurer que le Groupe soit en mesure d'anticiper, d'innover, et qu'il continue à protéger de la meilleure façon possible nos clients de demain. »

Olivier Desbiey —
responsable de la prospective d'AXA



↑
DÉCOUVRIR LE RAPPORT
PROGRESS LAND

Substances nocives

AXA soutient la recherche scientifique

Le Fonds AXA pour la Recherche a alloué une bourse de 1,25 M€ à dix scientifiques pour faire avancer la recherche sur les sources et les mécanismes d'exposition aux substances dangereuses, ainsi que sur leurs conséquences sur la santé et l'environnement.

Une menace pour la santé publique, l'environnement et l'économie

Nous sommes exposés en permanence à des substances chimiques nocives : on les retrouve dans les sols, l'eau, l'air, l'alimentation, les produits ménagers, les cosmétiques... Cette exposition a des conséquences nocives sur la santé, parfois irréversibles, pouvant provoquer des cancers, des troubles du métabolisme comme l'obésité et le diabète, ou encore des troubles du comportement.

Les conséquences sont aussi d'ordre économique : rien qu'en Europe, on estime les coûts sanitaires de l'exposition aux produits chimiques perturbateurs endocriniens à 163 Md€ par an¹. L'exposition humaine aux produits chimiques environnementaux évitables représente quant à elle 10 % du PIB mondial en coûts de santé². La productivité au travail en est également affectée : d'ici 2060, le nombre de jours de travail perdus en raison de la pollution atmosphérique au niveau mondial est évalué à 3,75 milliards³.

Toutefois, le manque d'informations sur les causes et les effets de ces contaminants ainsi que sur des solutions alternatives limite la capacité des décideurs à agir.

Dix nouveaux projets financés pour faire avancer la recherche

Pour mieux comprendre ces enjeux, la recherche scientifique est donc essentielle. L'appel à projets sur les substances nocives lancé en 2021 par le Fonds AXA pour la Recherche vise à développer une compréhension multidisciplinaire des effets des substances nocives sur la santé et l'environnement, dans le but d'éclairer les stratégies industrielles et de gestion des risques et d'aider à développer des stratégies privées et publiques appropriées.

Le Fonds AXA pour la Recherche a ainsi récemment attribué une bourse de 1,25 M€ à dix

experts pour financer leurs recherches sur les substances dangereuses. Les nouveaux lauréats rejoignent une communauté scientifique de près de 700 chercheurs soutenus par AXA. Depuis son lancement en 2008, l'initiative de philanthropie scientifique du Groupe a engagé 250 M€ pour soutenir la recherche académique autour des grands risques mondiaux liés à la santé, au climat, à l'environnement et à la socioéconomie. ■



« **L'identification des contaminants émergents et l'évaluation de leurs impacts aideront à développer des stratégies privées et publiques appropriées pour protéger la santé publique et environnementale.** »

Marie Bogataj —
directrice du Fonds AXA pour la Recherche et de la prospective du Groupe AXA

¹ « Perturbateurs endocriniens : des preuves scientifiques à la protection de la santé humaine. » Groupe de réflexion du Parlement européen, 2019

² Grandjean, P., Bellanger, M. « Calcul de la charge de morbidité associée aux expositions chimiques dans l'environnement : application de l'information toxicologique dans l'estimation économique de la santé. » Environ Health 16, 123 (2017)

³ « Faits saillants de la politique, Les conséquences économiques de la pollution de l'air extérieur », OCDE, avril 2016

DÉCOUVRIR LES PROJETS SOUTENUS

163 Md€
PAR AN

Coûts sanitaires liés à l'exposition aux perturbateurs endocriniens en Europe¹

10 %
DU PIB MONDIAL

Coûts de santé liés à l'exposition humaine aux produits chimiques environnementaux évitables²

3,75 Md

Nombre de jours de travail perdus d'ici 2060 en raison de la pollution atmosphérique au niveau mondial³

Fonds à impact

300 M€ pour l'agriculture régénératrice

L'agriculture, l'utilisation des sols et la déforestation constituent la deuxième source d'émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial et jouent un rôle majeur dans la disparition de la biodiversité. En mai 2022, AXA, Unilever et Tikehau Capital ont annoncé le lancement d'un fonds de *private equity* à impact visant à accompagner la transition du monde agricole vers des pratiques plus durables pour l'environnement.

La transition des pratiques agricoles nécessite de mettre en œuvre de nouveaux modes de collaboration, plus systémiques, entre les acteurs de la chaîne de valeur. Conscient de cet enjeu, AXA s'associe à Unilever, leader de l'industrie en matière de pratiques d'approvisionnement durables depuis dix ans, et à Tikehau Capital, spécialiste de la gestion alternative et expert de l'investissement dans le domaine du climat pour lancer un fonds consacré à l'agriculture régénératrice.

1 milliard d'euros visés à terme

Les trois entités prévoient d'investir 100 M€ chacune pour soutenir des projets qui contribuent à la régénération des sols et à l'accroissement de la biodiversité. Le fonds, qui interviendra au niveau mondial, sera également ouvert aux investisseurs souhaitant contribuer à cette initiative, visant à terme un encours de 1 Md€.

Cette association unique d'expertises doit contribuer à favoriser un changement structurel dans le financement de l'agriculture au niveau mondial. Le fonds financera des projets autour de trois axes principaux :

- la protection des sols pour renforcer la biodiversité ;
- l'approvisionnement en ingrédients régénératifs ;
- le développement de solutions technologiques.

Pionnier sur les thématiques d'adaptation climatique et environnementale, AXA Climate participera de façon intégrée au lancement et au déploiement du fonds. La filiale d'AXA mobilisera son expertise sur les risques climatiques, environnementaux et agricoles, sur le suivi de l'impact (notamment via les technologies satellites), et apportera sa connaissance fine des filières agricoles.

Les multiples vertus de l'agriculture régénératrice

Les pratiques agricoles traditionnelles, fondées sur le rendement intensif, appauvrissent les sols et contribuent à la disparition progressive de la biodiversité. C'est notamment le cas du labour ou de l'épandage de produits agrochimiques et d'engrais minéraux.

L'agriculture régénératrice inverse cette tendance par un ensemble de pratiques (labour minimum, rotation des cultures, utilisation de compost ou de fumiers à la place d'engrais de synthèse, optimisation du pâturage) qui permettent la protection et la régénération des sols en augmentant leurs teneurs en matière organique. Elle accroît ainsi leur capacité à retenir l'eau et les nutriments et à séquestrer le carbone. ■

« **Au sein d'AXA, nous avons l'ambition d'investir 26 Md€ dans des actifs verts d'ici 2023 et de déployer 1,5 Md€ sur les forêts et les projets de capital naturel, au sein desquels figurera bientôt l'agriculture régénératrice. Cette première initiative avec Tikehau Capital et Unilever doit en appeler beaucoup d'autres !** »

Pascal Christory —
directeur d'AXA IM Private Markets Enabler, et
Antoine Denoix —
directeur général d'AXA Climate

L'investissement à impact chez AXA

AXA a été l'un des premiers investisseurs institutionnels à s'engager de manière proactive dans les fonds à impact, c'est-à-dire qui réalisent des investissements ayant un impact social et environnemental mesurable, tout en assurant un rendement financier.

Fin 2021, l'offre d'investissement à impact d'AXA IM représentait 4 Md€ répartis sur 13 fonds, dont 8 fonds cotés et 5 fonds de *private equity*, autour de diverses thématiques : inclusion financière, accès aux soins, éducation, biodiversité, changement climatique...

Ils sont inclus dans la gamme ACT qui intègre aussi les fonds à stratégie durable.

Depuis juillet 2020, AXA IM alloue également 5 % des frais de gestion des fonds à impact à des projets philanthropiques soutenant des initiatives dans les domaines de l'éducation, de la biodiversité, du climat et de la santé.

Comment la marque AXA s'est réinventée avec Liverpool Football Club



Depuis 2016, en cohérence avec son repositionnement, AXA a entrepris une profonde transformation de sa stratégie de marque. Le partenariat noué avec *Liverpool Football Club* en est l'un des symboles. **Décryptage avec Virginie Berçot, directrice de la marque du Groupe AXA.**

Vous occupez le poste de directrice de la marque AXA depuis un an. C'est l'occasion d'un premier bilan : quel regard portez-vous sur cette marque et sur son évolution ?

VB – À mon arrivée à ce poste, j'ai trouvé une marque en pleine santé. Année après année, AXA s'est attaché à construire une marque forte, avec une identité singulière qui a su s'adapter aux enjeux de son époque. Progressivement nous avons gagné en notoriété et en considération. Aujourd'hui, AXA est connu au niveau international et synonyme à la fois de puissance et de fiabilité. Mais au-delà de la qualité des produits ou services proposés, les clients sont aujourd'hui particulièrement attentifs à la manière dont l'entreprise se comporte vis-à-vis de l'ensemble de ses parties prenantes. Choisir une marque plutôt qu'une autre est presque devenu un geste politique. Notre défi alors n'est plus seulement d'être connu, mais également reconnu. Les gens ont un besoin croissant de comprendre l'entreprise qui se cache derrière la marque : sa vision, ses valeurs, ses combats. Nous devons donner à nos clients les bonnes

raisons de nous choisir. C'est dans cette direction que nous voulons renforcer notre stratégie de marque.

Concrètement, sur quoi avez-vous travaillé en priorité et quels sont les résultats déjà obtenus ?

VB – À l'automne 2021, nous avons décidé de mettre en place un nouveau modèle de campagnes nous permettant de mieux travailler notre considération de marque, c'est-à-dire pourquoi les individus nous choisissent. Concrètement, et avec l'aide des entités AXA dans le monde, nous avons mis en place des campagnes de marque régionales, symbolisant le trait d'union entre les campagnes globales et locales. Pour gagner en cohérence, puissance et reconnaissance. Pour parler à plusieurs mais d'une seule et même voix sur des sujets stratégiques. Quatre campagnes, essentiellement sur la santé et les PME, vont ainsi être déployées sur ce second semestre de l'année, principalement en Europe et en Asie. Nous sommes heureux d'avoir par exemple réuni du côté asiatique la Thaïlande, Hong-Kong, le Japon et les Philippines sur

une campagne santé, et du côté européen la Suisse, la Belgique, l'Espagne, la France et l'Allemagne sur une campagne dédiée aux PME.

Dans le cadre de sa stratégie de marque, AXA a également noué un partenariat avec Liverpool Football Club. En quoi consiste-t-il ?

VB – Nous avons démarré humblement mais avec une conviction forte, celle que notre place était du côté de l'entraînement, du côté de celles et ceux qui tous les jours s'entraînent et transmettent cette confiance, individuelle et collective, pour aller de l'avant. En 2018, nous avons débuté en devenant l'assureur officiel du club. En 2019, nous sommes devenus le *Training Kit Partner* du club, c'est-à-dire le sponsor des tenues d'entraînement. En 2020, nous avons franchi une étape supplémentaire en devenant le partenaire du centre d'entraînement, l'AXA Training Centre. Nous sommes donc depuis 2020 le partenaire officiel de l'entraînement des équipes féminine et masculine du club, connues internationalement et bénéficiant d'un palmarès unanimement reconnu par tous les fans de football.

Pourquoi avoir fait le choix d'un partenariat sportif ?

VB – Les partenariats sportifs sont un bon complément aux campagnes publicitaires traditionnelles. Ils constituent un puissant levier d'engagement en permettant de jouer sur les territoires de l'expérience et de l'émotionnel. Le marché du sport est un marché mature et en progression. On sait par exemple que 45 %¹ des fans de sport seraient prêts à acheter un produit de la marque qui sponsorise leur équipe favorite. On sait aussi que l'effet commercial de la marque augmente de 71 %² quand les fans ont connaissance de ce type de partenariat. Cette démarche s'inscrit pleinement dans la lignée de notre raison d'être et de notre nouvelle plateforme de marque, soutenue par une promesse forte : *Know You Can*. Celle-ci n'a de sens que si elle est visible, si on l'associe à des actions et à des valeurs positives qui parlent à tous comme la volonté, la ténacité, le dépassement de soi. C'est à la fois un levier de croissance et de confiance, individuelle et collective.

Pourquoi avoir choisi le football et plus particulièrement Liverpool FC ?

VB – Le football est de loin la première discipline sportive investie par les marques au niveau mondial avec près de 15 % de valeurs de transactions déclarées, représentant environ 8,7 milliards d'euros en 2021. La participation du club au championnat *Premier League* nous permet d'atteindre près de 565 millions de fans à travers le monde.

Outre son palmarès, nous avons choisi *Liverpool FC* car il véhicule des valeurs chères à AXA : courage, authenticité, intégrité... Comme notre Groupe, il a aussi une histoire ancrée dans les esprits. Enfin, son hymne légendaire, *You'll never walk alone*, fait écho

à notre volonté d'être des partenaires de nos clients en les protégeant et en les aidant à accomplir les projets qui leur tiennent à cœur tout au long de leur vie.

Pouvez-vous nous citer d'autres exemples illustrant la stratégie de marque d'AXA ?

VB – Comme je l'ai évoqué plus haut, notre marque dispose déjà d'une très belle notoriété en France et à l'international mais nous souhaitons améliorer encore la manière dont elle est perçue, c'est-à-dire sa considération auprès des clients ou des prospects. Le partenariat avec *Liverpool FC* nous a permis de mettre en avant nos valeurs et d'illustrer notre raison d'être. C'est également le cas de la campagne sur le climat que nous avons lancée lors de la COP26, qui montre que notre métier et les enjeux de société à caractère systémique, sont indissociables. Comment peut-on assurer correctement des habitations si les forêts brûlent et les inondations se multiplient ? Comment peut-on protéger la santé des populations si l'atmosphère est polluée ? À travers nos engagements, nous contribuons à protéger chacun au niveau de son foyer, de son habitation ou de son entreprise.

Quelle est votre feuille de route pour les prochaines campagnes ?

VB – Notre marque doit rester ambitieuse, continuer à se projeter vers l'avenir tout en étant connectée à son époque. Elle doit être porteuse de sens et de progrès tout en veillant à rester proche des gens, de leurs attentes individuelles, collectives ou sociétales. Nous voulons montrer à nos clients que leurs préoccupations sont aussi les nôtres, que nous les comprenons, que nous parlons le même langage. Nous explorons actuellement de

nouveaux territoires de communication qui permettront à la marque AXA d'évoluer dans cette voie, sans pour autant multiplier les projets au risque de se disperser et de brouiller la lisibilité de la marque. Je souhaiterais conclure en rappelant que la marque AXA est notre bien commun. Et je suis convaincue que chacun à notre niveau et surtout tous ensemble, nous pouvons encore la rendre plus belle, plus forte et plus désirable. ■

CHIFFRES CLÉS

45 %

des fans de sport seraient prêts à acheter un produit de la marque qui sponsorise leur équipe favorite¹.

+ 71 %

L'effet commercial de la marque augmente de 71 % quand les fans ont connaissance de ce type de partenariat².

LIVERPOOL FC

Un club légendaire depuis 1892

- Des équipes masculine et féminine au plus haut niveau
- Anfield, un stade mythique construit en 1881
- Des valeurs fortes : intégrité, courage, morale et éthique
- Un hymne légendaire : « *You'll never walk alone* »
- Un palmarès reconnu au niveau international, dont 7 titres remportés sous les couleurs d'AXA



¹ "The sports playbook" Report, GWI, 2021

² "Generating fan goodwill: The key to increased sponsorship effectiveness", WARC, Nov 2019

Perspectives macroéconomiques

Après un début d'année 2022 marqué par le conflit russo-ukrainien et la mise en place d'une politique zéro-Covid en Chine, les regards se tournent vers les banquiers centraux, dont la politique de relèvement des taux d'intérêt intervient à un moment particulièrement délicat. **Décryptage par Gilles Moëc, chef économiste du Groupe AXA et responsable de la recherche d'AXA IM.**

Un premier semestre 2022 qui a déjoué toutes les anticipations

Dans notre précédente édition de Côté AXA, nous anticipions pour 2022 une solide croissance du PIB des économies développées ainsi qu'un ralentissement de l'inflation, grâce à l'atténuation progressive de l'impact de la pandémie de Covid-19. Ce scénario a été mis à mal par deux événements inattendus au cours du premier semestre : l'invasion russe en Ukraine d'une part, et une forte reprise de la pandémie en Chine d'autre part.

En Chine, l'activité économique a été lourdement pénalisée par le confinement draconien mis en place pour freiner une nouvelle flambée du variant Omicron, notamment à Shanghai. Ces mesures ont eu un fort impact sur la demande intérieure, entraînant une révision à la baisse de l'objectif initial de croissance annuelle de 5,5 %. Bien que les PMI¹ manufacturiers et des services se soient améliorés en mai, les économistes prévoient un recul du PIB chinois au second trimestre (chiffre non publié à l'heure où nous écrivons ces lignes). De plus, un reconfinement a été mis en place en juin dans certaines zones, y compris à Shanghai.

Étant donné la taille du marché chinois, le ralentissement de la demande dans cette zone ne sera pas sans impact sur le reste de l'économie mondiale. Celle-ci pourrait également être affectée par un nouveau choc d'offre, la politique chinoise de zéro-Covid ayant paralysé à la fois les chaînes de production et les flux de marchandises transitant par la zone portuaire de Shanghai. Les pays de la zone euro, notamment l'Allemagne, déjà confrontés à une baisse de leurs exportations, sont exposés à un ralentissement de leurs importations en provenance de Chine.

Une forte pression inflationniste des deux côtés de l'Atlantique

La situation économique en Chine pourrait donc provoquer une aggravation de l'inflation, alors que celle-ci atteint déjà des niveaux inégalés depuis des décennies de part et d'autre de l'Atlantique. En effet, la pression inflationniste, déjà présente lors du déconfinement (cf. Côté AXA, Le mag n°2, pages 14-15), s'est largement accélérée depuis le début du conflit en Ukraine et la flambée des prix de l'énergie. Dans la zone euro, elle a atteint 8,1 % sur un an en mai, soit un niveau quatre fois supérieur à l'objectif de 2 % fixé par la BCE. L'Europe se retrouve aujourd'hui à égalité avec les États-Unis, même si la composition de la hausse des prix diffère,



Gilles Moëc —
chef économiste du Groupe AXA,
responsable de la recherche d'AXA IM

« **La pression inflationniste, déjà présente lors du déconfinement, s'est largement accélérée depuis le début du conflit en Ukraine et la flambée des prix de l'énergie.** »

et observe de plus une poursuite de la hausse de l'inflation sous-jacente (3,8 % en glissement annuel contre 3,5 % en avril), dépassant les attentes pour le deuxième mois consécutif. Aux États-Unis, la hausse des prix à la consommation sur un an atteint 8,6 %, supérieure au consensus et au plus haut depuis 40 ans. L'inflation sous-jacente continue également de progresser outre-Atlantique (6 % en mai en variation annuelle) si on la corrige d'éléments exceptionnels tels que la volatilité du prix des voitures d'occasion.

Une coalition européenne, mais à quel prix ?

L'Union européenne (UE) s'est accordée sur un embargo contre le pétrole russe qui devrait amener la Russie à accepter une

nouvelle baisse par rapport aux prix mondiaux. D'autant plus que l'OPEP a accepté d'augmenter son offre de 650 000 barils par jour en juillet et août, soit 50 % de plus que ce qui avait été initialement annoncé. Il se peut que l'Arabie saoudite ait par ce biais préféré anticiper la création d'une coalition mondiale d'acheteurs de pétrole pour compenser le pouvoir de marché des cartels, comme l'avait proposé Mario Draghi. La même approche pourrait être tentée pour le gaz russe. Celle-ci ferait « d'une pierre deux coups » : obtenir une baisse rapide des prix de gros du gaz qui atténuerait le choc inflationniste en Europe et réduire la capacité de la Russie à financer sa guerre. Malgré tous les efforts de la Commission européenne, il n'existe à ce jour aucun plan crédible susceptible de remplacer de manière réaliste le gaz russe à court terme. Une solution de compromis serait que la Russie accepte de son propre chef de baisser le prix du gaz contre un engagement de l'UE à continuer d'acheter du gaz russe à long terme au lieu de procéder à l'abandon complet de cette source. Mais bien qu'une telle stratégie puisse avoir un impact positif sur l'inflation européenne, elle serait en totale contradiction avec la notion de « sécurité énergétique » qui est la devise de l'UE depuis le début de la guerre en Ukraine. De plus, elle placerait l'UE dans la position morale impossible d'accepter de financer sur le long terme les efforts militaires de la Russie en Ukraine et au-delà.

La difficile équation des banques centrales

Compte tenu de l'intense communication déjà dirigée vers les investisseurs, le relèvement des taux directeurs par la BCE pour juillet, annoncé lors de sa réunion du 9 juin dernier, n'a pas été une surprise. D'autres banques centrales comme la Fed et la Banque d'Angleterre ont déjà engagé leur propre cycle de relèvement des taux.

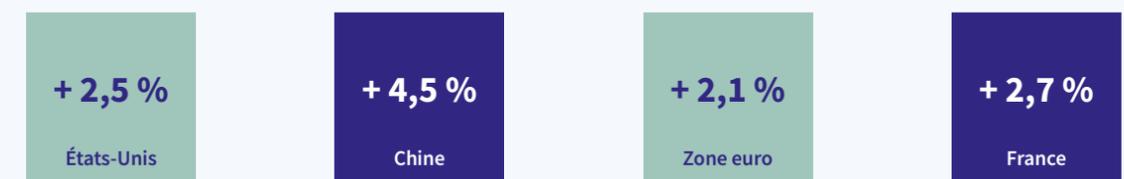
Nous nous focalisons davantage sur le rythme de resserrement qui sera délivré dans les mois à venir. Nous avons déjà anticipé que la première hausse effective en juillet se rangerait en territoire accommodant, à 25 points de base. Celle de septembre aurait ainsi ramené le taux de dépôt en territoire positif, via une nouvelle hausse de 25 points. Mais une forte détérioration de l'inflation en juin rendrait plausible un relèvement de 50 points de base et c'est la « pente naturelle » de la BCE qui a précisé lors de la réunion de juin que sans révision à la baisse des perspectives d'inflation – peu probable – la hausse de taux de septembre serait plus large que

celle de juillet. La pression sur les prix internationaux, aggravée par le choc d'offre mentionné plus haut, ajoute une complexité à l'équation des banques centrales. La BCE doit veiller à ne pas « casser » – par sa politique de durcissement des taux – une croissance européenne déjà mise à mal par les conséquences de la guerre en Ukraine. L'institution a d'ailleurs abaissé ses prévisions de croissance pour la zone euro à 2,8 % pour 2022.

L'incertitude concerne principalement les réactions du marché obligataire face à l'annonce de l'arrêt effectif des achats de la BCE au 1^{er} juillet. Le Conseil des gouverneurs aurait eu raison, selon nous, de prendre la mesure de la réaction des marchés avant de passer à une action plus forte, un relèvement des taux pouvant déboucher sur une fragmentation sur le marché de la dette souveraine en zone euro, c'est-à-dire de fortes disparités entre les niveaux d'emprunts des États européens. La BCE est maintenant forcée de réagir dans l'urgence et a promis la définition d'un instrument « anti-fragmentation » dont les détails sont inconnus à l'heure où nous écrivons ces lignes mais dont il ne faut pas sous-estimer la difficulté technique et politique.

Aux États-Unis, on assiste à un durcissement rapide de la politique de la Fed, qui va au-delà d'une simple remontée des taux pour les ramener en territoire neutre (autour de 2,5 %). La Fed communique maintenant sur la nécessité d'un passage en territoire restrictif, la médiane des prévisions des membres de son comité de politique monétaire pour le taux directeur se situe à 3,4 % à la fin 2022. Mais en parallèle, les signaux de « fissures » de l'économie se multiplient : bien que la consommation affiche une très bonne résistance, l'investissement résidentiel a été quant à lui fortement révisé à la baisse. Les taux des emprunts immobiliers ont de leur côté bondi à 6 %, et le niveau de profit des entreprises a fortement baissé par rapport au 4^e trimestre 2021. Il faudra donc surveiller avec attention la situation au deuxième semestre et notamment la tenue de la demande intérieure américaine en phase de neutralité budgétaire, un scénario qui n'a pas été testé depuis des années, le gouvernement américain ayant été particulièrement généreux pendant la pandémie et même avant (baisses d'impôt significatives sous le mandat de Donald Trump). Si une récession, à savoir une baisse du PIB durant deux trimestres consécutifs, n'est pas une certitude compte tenu du « matelas d'épargne » constitué par les ménages pendant la pandémie, qui leur permet de maintenir leur consommation en dépit de la diminution de leur pouvoir d'achat, une quasi-stagnation est probablement inévitable. ■

ESTIMATION RÉVISÉE DE LA CROISSANCE DU PIB RÉEL (%) EN 2022²



¹ « Purchasing Manager's Index » ou l'indice des directeurs d'achats reflète la confiance des directeurs d'achats. Exprimé en pourcentage, il prend en compte les prises de commandes, la production, l'emploi, les livraisons et les stocks du secteur manufacturier.

² Estimations AXA IM, juin 2022.



Retour sur l'Assemblée générale 2022

Le 28 avril dernier, vous étiez plus de 500 actionnaires à vous rendre à l'Assemblée générale d'AXA, salle Pleyel à Paris. Ce temps fort de la vie du Groupe a été, cette année encore, un moment privilégié de dialogue et l'occasion de vous retrouver en présentiel, après deux éditions à distance.

Un nouveau président à la tête du Conseil d'administration

Cette Assemblée générale 2022 a été marquée par la reconduction du mandat de directeur général de Thomas Buberl pour quatre ans et une nouvelle nomination à la présidence du Conseil d'administration du Groupe. Après 27 ans chez AXA, dont six en qualité de président du Conseil d'administration, Denis Duverne a passé le relais à Antoine Gosset-Grainville. Thomas Buberl a témoigné à Denis Duverne sa gratitude pour sa confiance et ses conseils, et salué son exceptionnelle carrière qui a profondément marqué l'histoire du Groupe.



Antoine Gosset-Grainville et Denis Duverne le 28 avril 2022.

Un dividende en hausse de 8 % en 2021

Lors de cette édition, Thomas Buberl est revenu sur le bilan de l'exercice passé et la vision stratégique du Groupe. En 2021, AXA a affiché d'excellentes performances financières en ligne avec son plan stratégique Driving Progress 2023 annoncé fin 2020 : un résultat opérationnel par action en hausse de 7 %, dans le haut de la fourchette cible (de 3 à 7 %), une rentabilité des capitaux propres à 14,7 % conforme à l'objectif fixé (entre 13 et 15 %) et un ratio de solvabilité II en hausse de 17 points à 217 %, au-delà de l'objectif de 190 %. Ces très bons résultats illustrent la pertinence des choix stratégiques d'AXA et la réussite de son plan de transformation engagé en 2016, avec le recentrage sur les marchés stratégiques et la désensibilisation aux risques financiers.

Au vu de ces performances, de la solidité du bilan et de la confiance dans la réalisation des objectifs, l'Assemblée générale a approuvé le versement d'un dividende de 1,54 euro par action au titre de l'exercice 2021, en hausse de 8 % par rapport à l'an dernier. Le taux de distribution du résultat s'établit ainsi à 56 % (voir l'évolution du dividende et du taux de distribution sur le graphique ci-contre). Le dividende a été détaché le 6 mai et mis en paiement le 10 mai dernier.

De nouveaux engagements en faveur du climat et de l'assurance inclusive

AXA a aussi rappelé son engagement dans la lutte contre le réchauffement climatique et en faveur de l'inclusion. Des engagements assortis de mesures concrètes avec deux nouveaux objectifs ajoutés cette année à l'Index AXA pour le Progrès : atteindre 1,3 Md€ de primes en assurance verte et 12 millions de clients couverts par une protection inclusive d'ici 2023.

Le Groupe est également revenu sur les initiatives lancées en 2021 pour renforcer son action en faveur du climat :

- création de la *Net-Zero Insurance Alliance*, alliance des grands assureurs et réassureurs mondiaux qui vise à unir leurs efforts pour faire de la souscription un levier de transformation vers la neutralité carbone ;
- durcissement de la politique d'exclusion d'assurances pour les activités liées aux énergies fossiles ;
- soutien massif à l'environnement avec 1,5 Md€ consacrés au soutien de la gestion durable des forêts.

LES PERFORMANCES D'AXA AU SERVICE DE L'ENSEMBLE DE SES PARTIES PRENANTES

Clients

50 Md€ de sinistres indemnisés chaque année.

Économie

AXA soutient un développement économique équilibré avec 40 Md€ investis chaque année dans l'économie et plus de 10 Md€ d'impôts payés l'année dernière, dont 40 % en France.

Collaborateurs

AXA est un employeur actif partout dans le monde, avec 12 000 recrutements l'année dernière et près de 6 Md€ de salaires versés.

Actionnaires

AXA associe pleinement ses quelque 300 000 actionnaires à ses performances avec le versement de 3,4 Md€ de dividendes et un solide actionariat salarié (6 % des droits de votes détenus par les collaborateurs).

Des investissements pour le progrès

Lors de cette Assemblée générale, un volet spécifique a été consacré à l'investissement. Gilles Moëc, chef économiste du Groupe AXA et responsable de la recherche d'AXA IM, est ainsi revenu sur l'émergence de nouveaux besoins de protection face aux risques environnementaux, qui font l'objet d'une demande très forte de la part de l'opinion publique, et sur la nécessité d'une coopération entre le secteur privé et le secteur public afin d'y répondre.

Isabelle Scemama, directrice générale d'AXA IM Alts, a quant à elle rappelé la place de leader d'AXA IM en gestion d'actifs et son rôle moteur dans l'accompagnement des mutations économiques et sociétales. Par exemple, avec plus de 20 Md€ d'actifs logements, AXA IM a procédé à 12 000 rachats pendant le Covid et possède un portefeuille de 4 000 logements en construction, avec des niveaux de loyer 15 % en-dessous des prix du marché. Face à l'urgence climatique, AXA IM met aussi l'accent sur l'isolation dans le secteur immobilier, responsable de 40 % des émissions de gaz à effet de serre, et les investissements en énergies renouvelables dans les infrastructures ainsi que sur la séquestration du carbone. L'objectif est d'aligner d'ici 2025 la moitié des actifs vers la trajectoire définie par l'Accord de Paris.

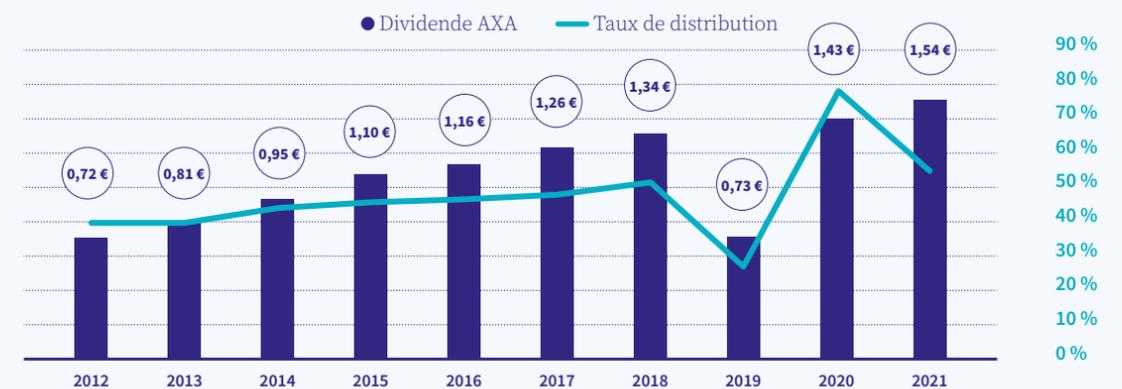
Approbation de l'ensemble des résolutions

Une séquence de questions-réponses a permis de répondre aux questions reçues en amont de l'Assemblée ou posées au cours de la séance.

Enfin, l'ensemble des résolutions a été approuvé : le versement du dividende ainsi que les nominations comme membres du Conseil d'administration de M. Gérard Harlin et Mme Rachel Picard pour une durée de quatre ans, et le renouvellement du mandat de Mme Rachel Duan pour une durée de quatre ans et de M. André François-Poncet pour une durée de deux ans. Mme Clotilde Delbos a quant à elle été cooptée en qualité de membre du Conseil d'administration jusqu'à l'issue de l'Assemblée générale 2024. ■

REVOIR LE [WEBCAST DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022](#)

ÉVOLUTION DU DIVIDENDE AXA ET DU TAUX DE DISTRIBUTION



*En novembre 2021, AXA a par ailleurs annoncé le lancement de deux programmes de rachat d'actions de 1,7 Md€ et de 0,5 Md€, et son intention d'annuler l'intégralité des actions rachetées. À ce jour, les deux programmes de rachat d'actions ont été réalisés.

Questions d'actionnaires

Votre magazine a vocation à instaurer des échanges réguliers entre AXA et ses actionnaires. N'hésitez pas à nous adresser vos questions par courriel : actionnaires.web@axa.com. Nous répondrons lors des prochaines éditions aux questions les plus fréquemment posées.

« Quels sont les impacts stratégiques et financiers de l'invasion russe en Ukraine pour AXA ? »

AXA a condamné l'invasion de l'Ukraine et ses conséquences humaines dévastatrices. Nos pensées vont au peuple ukrainien et à tous ceux qui sont touchés par les attaques en cours.

Depuis le début du conflit, AXA a pleinement appliqué toutes les sanctions internationales, cessé de souscrire de nouvelles affaires d'assurance et de réassurance (et arrêté tous les renouvellements) en Russie et cessé tout nouvel investissement dans des actifs russes. Concernant l'investissement financier minoritaire d'AXA dans Reso Garantia, une compagnie d'assurance russe, AXA ne possède aucun contrôle opérationnel ou de gestion sur cette société et a décidé de retirer ses administrateurs du Conseil.

Cette guerre est une tragédie humaine et les chiffres paraissent dérisoires dans ce contexte. Mais nous pouvons dire qu'AXA a une exposition financière directe immatérielle non significative aux actifs russes et ukrainiens. En termes d'impacts indirects, y compris dans l'aviation (notamment la location d'avions), AXA ne prévoit pas d'impact financier significatif. Le Groupe continue de surveiller ses expositions au fur et à mesure de l'évolution de la situation.

« AXA avait des ambitions dans le risque cyber. Aujourd'hui, le Groupe limite pourtant drastiquement ses expositions. Croyez-vous encore à ce marché ? »

AXA a toujours proposé à ses clients une couverture complète de leurs risques cyber, incluant des garanties d'assurance d'une part, et des services de prévention et de protection d'autre part.

Les risques cyber sont évolutifs, croissants et ont potentiellement un caractère systémique exceptionnel. Leur couverture exige donc des règles de souscription et de contrôle spécifiques, notamment un suivi des engagements et la mise en œuvre de mesures de protection des systèmes des clients. En effet, l'assurance des risques cyber nécessite de développer des mesures de prévention permettant de limiter la survenance d'incidents et de réduire l'impact de ceux-ci sur le système informatique ou le fonctionnement de l'entreprise.

AXA continue de renforcer ce cadre de gestion et de contrôle des risques pour permettre de soutenir son ambition réaffirmée en matière de solutions assurantielles cyber pérennes et profitables. Afin de créer un écosystème complet, cette ambition s'articule autour de deux axes : une offre de produits d'assurance diversifiée en fonction du degré de maturité cyber de ses clients et une offre de services de prévention. ■

Nomination

Farah El Mamoune, nouvelle responsable des relations actionnaires individuels

AXA est heureux de vous annoncer la nomination de Farah El Mamoune en tant que responsable de la communication des actionnaires individuels et salariés. Elle remplacera Sophie Bourlanges, qui occupait cette fonction depuis 2014.

Farah a rejoint AXA il y a 8 ans. Après une expérience chez AXA France, elle a intégré l'équipe des relations presse du Groupe, au sein de laquelle elle a développé des relations fortes avec les journalistes et travaillé sur la stratégie de communication de *thought leadership*.

AXA tient à remercier chaleureusement Sophie Bourlanges pour l'implication, l'enthousiasme et le professionnalisme dont elle a fait preuve durant les années passées au sein du Groupe.

« Je suis ravie de rejoindre cette équipe qui porte de beaux projets et suis impatiente, chers actionnaires, de faire votre connaissance lors des prochains événements du Cercle. »



Agenda du 2^{ème} semestre 2022

Événements du Cercle des actionnaires
(sous réserve de modifications)

Fin septembre
Visite culturelle privée

13 octobre
E-conférence culturelle sur Frida Khalo

27 octobre
E-conférence thématique sur le Future Risks Report

17 novembre
Rencontre actionnaires individuels à Bordeaux

Décembre
E-conférence culturelle sur Rosa Bonheur

Communication financière

3 août
Résultats semestriels 2022

3 novembre
Indicateurs d'activité des 9 premiers mois 2022

29 novembre
Investir Day (à confirmer)

EN SAVOIR PLUS SUR LE
CERCLE DES ACTIONNAIRES

Nous contacter

Actionnaires individuels

actionnaires.web@axa.com

AXA GIE — relations actionnaires individuels
25, avenue Matignon
75008 Paris

0 800 434 843 Service & appel gratuits

Depuis l'étranger :
+33 (0)1 40 75 48 43

Actionnaires au nominatif

Pour toute demande relative à votre compte nominatif pur, veuillez contacter :

BNP Paribas Securities Services
Corporate Trust Services
Relations actionnaires AXA
Les Grands Moulins de Pantin
9, rue du Débarcadère —
93761 Pantin Cedex

0 810 888 433 Service 0,06 € / min + prix appel

Depuis l'étranger :
+33 (0)1 40 14 80 00

PERFORMANCE DU TITRE AXA DIVIDENDES RÉINVESTIS



Dans un contexte très mouvementé sur les marchés actions en raison de la crise sanitaire persistante et des tensions géopolitiques internationales, le titre AXA a surperformé à la fois l'indice CAC 40 et le secteur de l'assurance. La publication des résultats annuels 2021 a été accueillie très favorablement par les investisseurs.

Magazine édité par la Direction de la communication auprès des actionnaires individuels et salariés du Groupe AXA.

Responsable de la publication : Farah El Mamoune.

Responsable d'édition : Caroline Lesage.

Chargé de projet : Mathieu Chaput.

Conception graphique, rédaction et production : WordAppeal.

Crédits photographiques : Franck Juery, Benjamin Boccas,

Jean-François Robert, Mat Beaudet, AXA, Seignette-LaFontan, photothèque AXABrandhub.

Droits réservés.

Document non contractuel.



Solide et engagé pour demain

« AXA génère à nouveau de la valeur pour ses actionnaires et renforce son engagement envers la société avec un nouvel indicateur de l'Indice AXA pour le Progrès : le volume de produits et services en assurance verte* . »

Thomas Buberl,
Directeur Général d'AXA

1,54 €

de dividende
par action (+ 8 %)

1,3 Md€

* de primes générées d'ici 2023
par des offres qui soutiennent
la transition écologique

Retrouvez toute l'information sur [axa.com](https://www.axa.com)



@axa